

## Chroniques de l'oubli

### Les femmes de la pêche en Odisha, Inde

*Court métrage, en anglais, produit par Priyanjana Dutta, avec l'appui du Duleep Matthai Nature Conservation Trust*  
*Durée : 25 minutes*

Odisha signifie la terre du peuple. Dans cet État de l'Inde qui s'appelait l'Orissa jusqu'à une date récente, on recense 35 304 pêcheurs à temps plein, dont 7 973 sont des femmes. On compte en plus 12 499 femmes ayant une activité de pêche à temps partiel. Chroniques de l'oubli raconte la vie de ces personnes dans différentes régions de l'Odisha.

Le film montre notamment les récolteuses de crabes de la réserve naturelle de Bhitarkanika. Comme l'entrée de cet espace leur est strictement interdit, elles ont constamment la crainte de se faire arrêter par les gardes forestiers. Il y a aussi la peur des crocodiles et d'autres animaux sauvages. Beaucoup pensent qu'elles feraient mieux d'apprendre un autre métier. Et ces personnes analphabètes sont souvent trompées par les commerçants. Leur vécu illustre bien les difficultés des femmes de la pêche de cette région qui poursuivent leur mode de vie traditionnel malgré les restrictions actuelles imposées par l'Administration, malgré les changements apportés par le développement.

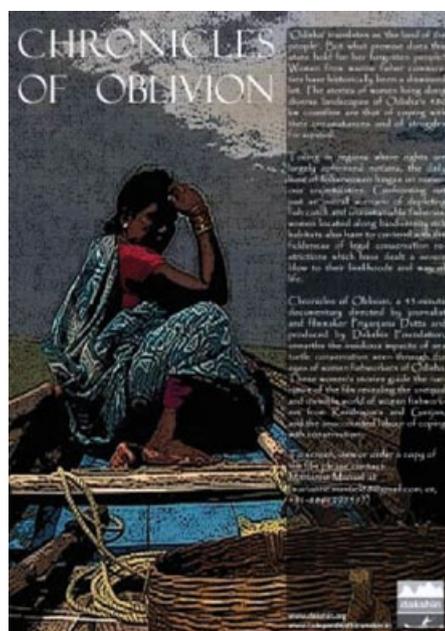
Les politiques et plans du gouvernement n'apportent guère de soutien aux femmes de la pêche. Les politiques en cours visent essentiellement à accroître la production et à moderniser les pêcheries. Elles ne s'occupent pas des besoins de la pêche traditionnelle ni des femmes qui pratiquent cette activité. Au fil des années, ces femmes ont trouvé leurs propres moyens de subsistance, pêchant dans les criques et cours d'eau, utilisant de petits filets pour piéger crabes et poissons. Le film montre qu'il faudrait inclure ces personnes dans les processus officiels de planification et de prises de décision du secteur de la pêche.

Que peut attendre cette population oubliée du gouvernement de l'Odisha ? Par le passé, les femmes des communautés du littoral ont été bien négligées. Dans les divers environnements de cette côte longue de 480 km, leur existence a été une lutte pour la survie.

Leur quotidien repose sur de nombreuses incertitudes. Confrontées à des pêches non durables, à l'amenuisement des captures, ces femmes qui vivent à côté

d'habitats riches de leur diversité biologique souffrent de l'arbitraire des réglementations officielles en matière de conservation, qui ont porté un bien mauvais coup à leur existence, à leurs activités. Ce document montre, à travers le regard des femmes, les répercussions insidieuses des programmes de conservation des tortues. Ces personnes perdent l'accès à leur terroir et à ses ressources, elles sont souvent chassées de leurs lieux de vie au nom de la conservation et du développement. En plus, elles ont des problèmes d'identification car les agents de l'Administration les considèrent souvent comme des immigrants venus illégalement du Bangladesh.

Ce film de 25 minutes raconte ainsi les histoires de ces femmes de la pêche en Odisha et fait apparaître le monde invisible et fort injuste qui est le leur. Pour obtenir un exemplaire, envoyer un courriel à [marianne.manuel88@gmail.com](mailto:marianne.manuel88@gmail.com)



<sup>1</sup> Cet article a d'abord été publié dans : *Yemaya*, Bulletin de l'ICSF sur les questions de genre dans la pêche. [No 42 | Mars 2013]: <http://www.icsf.net/en/yemaya/article/EN/42.html?limitstart=0>. Il est reproduit ici avec l'aimable autorisation de l'ICSF.